

Le défi de Guillaume Guérin à Thierry Miguel

S'il est un sujet sur lequel les élus s'écharpent, quasiment à chaque conseil municipal, c'est bien l'école.

Guillaume Guérin, adjoint aux finances, et la droite le répètent à l'envi : « On a dépensé 84 millions d'euros depuis 2014. Pourquoi ? Parce que le patrimoine scolaire a été abandonné pendant quatre décennies. Pas un euro n'a été dépensé par nos prédécesseurs. L'état de délabrement de ce patrimoine scolaire, c'est largement le fait de nos prédécesseurs ». Agacement, colère, énervement dans les rangs de l'opposition.

Il faut dire que le tacle revient régulièrement à l'endroit de la gauche, laquelle se défend en utilisant deux arguments. Le premier : les élus d'aujourd'hui n'étaient pas aux manettes à l'époque et donc, le procès en inaction qui leur est dressé est

d'autant plus injuste. Second argument lancé par Thierry Miguel : « Un mensonge mille fois répété ne fait pas une vérité ».

Thibault Bergeron, Gulsen Yildirim, Olivier Ducourtieux, Thierry Miguel, Christelle Merlier : à chaque fois, toute la gauche assure, comme un seul homme, que l'argument de la droite est fallacieux. Que les écoles n'étaient pas dans un état si déplorable que cela, que la gauche n'a jamais délaissé les écoles de la ville.

« Bossez un peu »

Lors du conseil de ce 24 septembre, il a fallu une phrase de Thierry Miguel pour déclencher la colère du clan d'en face. « De l'argent avait été injecté dans les écoles », a-t-il lancé. Guillaume Guérin a éructé : « Démontre-le Thierry, donne-nous les chiffres ! Monsieur Miguel,

vous évoquez des choses sans jamais pouvoir les démontrer. Je prends la presse à témoin. Au prochain conseil municipal, vous bossez un peu, vous prenez les éléments chiffrés et vous nous dites combien vous avez mis d'argent dans les écoles de la ville. Vous ne pouvez pas dire n'importe quoi. On comparera. Vareille et Reilhac (Bernard Vareille et Philippe Reilhac, deux anciens élus des mandatures d'Alain Rodet) seraient là, jamais ils ne feraient cette erreur. Vous aspirez à être maire. Soyez concret, monsieur Miguel. Ne faites pas que des phrases ».

Thibault Bergeron, directeur d'école et élu PS, a alors pris la parole, toujours sur le même sujet : « Je ne peux pas entendre monsieur Guérin dire que je suis malhonnête. »

« Ben si », a rajouté Guillaume Guérin.

La gauche sortira-t-elle des chiffres réclamés par Guillaume Guérin au prochain conseil ? À six mois des municipales, le débat sur l'école est plus que sensible. Et ne concerne pas seulement le patrimoine.

Les Atsem (Agent territorial spécialisé des écoles maternelles), présentes lors du conseil municipal ce mercredi soir, l'ont rappelé aux élus en demandant que la pénibilité de leur travail soit reconnue. Depuis deux ans, elles réclament de meilleures conditions de travail et notamment huit jours de sujétion. Emile Roger Lombertie a annoncé avoir entamé des négociations. Ce dont s'est félicitée Gulsen Yildirim, élue PS. « Nos Atsem sont indispensables au fonctionnement de nos écoles. Enfin des négociations qui s'ouvrent ». ■